

Es tu là L'ESPRIT tu es là!

Ces chansons "folkloriques" couvrant une variété de thèmes ont été appelées d'une multiplicité de noms, y compris « negro spirituals », chants religieux nègres, Jubilee, ménestrels, chansons narratives; chansons de travail, d'esclaves, de plantations, chants de prisonniers; et « chansonnettes de maïs ». Comme les propriétaires blancs sentaient que la christianisation de leurs esclaves conduisait à de bons comportements, des efforts religieux ont été encouragés et des « maisons de louange » ont été construites sur les plantations, dans lesquelles les esclaves pouvaient danser, chanter et jouer de la batterie. Que ce soit lors de leurs réunions «de brousse» ou dans les champs, à la maison ou à l'église, l'esclave "noir" a presque toujours été autorisé à chanter tranquillement ou à fredonner sa chanson à tout moment de la journée. Le paradoxe d'être si contraint en terme de liberté et si libre dans l'expression des sentiments à travers la musique était aussi fourbe que l'esclavage. Cette hypocrisie a même créé de graves troubles dans quelques-unes des églises et de leurs soi-disant ministres religieux et spirituels, obligeant ces derniers à se pendre dans l'incapacité de vivre dans le Sud d'une part et d'obéir à la loi naturelle ou à la loi divine d'autre part.

Dans les services religieux, les esclaves utilisaient constamment ces «chansons» pour renforcer le message de l'Evangile, réprimander, avertir, répandre des potins ou soutenir des récits. Ces êtres lumineux chantaient non seulement parce que cela faisait partie du mode de vie inhérent à leur culture, mais aussi pour transcender la douleur, l'émotion, ou même la colère liée à leur expérience d'esclavage collective ou individuelle. Ils utilisèrent finalement leurs chants dans une quête pour s'émanciper de leurs atrocités quotidiennes. Les esclaves étaient en effet profondément éprouvés par des biais physiques et émotionnels pleins de désespoir, de sang, de sueur et de larmes. Pourtant, leurs ressources, leur force intérieure et leur relation à Dieu portèrent ces êtres d'une ingéniosité étonnante et remarquable jusqu'à la "Terre promise".

Avant 1865, la quasi-totalité des premiers Africains qui arrivèrent dans le Nouveau Monde venaient principalement de la côte Ouest de l'Afrique. Après avoir enduré les rigueurs du souvent mortel "Passage du milieu", celles d'être volés à leur père ou leur mère, d'être vendus, retirés de leur patrie et déportés vers un monde étranger dans un voyage qui entraînait la maladie, la déshydratation, la noyade et la famine, ils arrivaient dans ce nouveau lieu que nous appelons «l'Amérique, Patrie des Hommes Libres», pour découvrir plus d'horreurs : l'épuisement provoqué par la chaleur, être marqué comme du bétail, les coups et le fouet qui les laissait paralysés, l'amputation les conduisant à la mort par hémorragie, la mort par le feu, la pendaison, ou le suicide. Étonnamment, les ancêtres des Afro-Américains ont gardé la foi inébranlable qu'ils seraient *en quelque sorte* délivrés de ce continent. L'homme de couleur a appris à trouver le réconfort dans les bras de Dieu, que ce Dieu soit monothéiste, polythéiste ou panthéiste. En effet, plus de 150 ans après, les Spirituals, issus des profondeurs du cœur - maintenant comme alors - apportent la paix intérieure aux cœurs brisés, aux âmes fracturées, aux esprits tourmentés, aux corps abusés physiquement, émotionnellement, ou mentalement. Et bien que les Africains-Américains soient issus ou nés dans de telles conditions, ils ont survécu et souvent triomphé, faisant vraiment partie du tissu américain en tant que médecins, avocats, politiciens, inventeurs, cadres, créateurs, artistes et même dans l'emploi le plus prestigieux du pays en tant que président des États-Unis d'Amérique.

Que les racines des Spirituals proviennent ou non d'un chant africain (donnant des instructions éventuellement par l'allégorie), les textes de ces chants sont nés des convictions profondément religieuses de leur Ancien Monde. Ils proviennent de profondes aspirations à la liberté; de messages bibliquement inspirés des Ancien et Nouveau Testaments parlant du Sauveur Jésus-Christ et de sa Bonne Nouvelle de libération; ou de codes et messages cachés pour s'échapper, contenant les itinéraires le long du chemin de fer clandestin. Par exemple, "La Terre Promise" était comprise comme un «pays libre» pour les esclaves, située du côté nord de la rivière Ohio et appelée « Jordanie ». D'autres recommandations voilées dans les paroles étaient de «patauger dans l'eau" de manière à éviter d'être suivis ou tracés par les chiens, ou de sauter ou de monter "dans le char" afin d' être cachés de la vue des gens de la rue blancs pendant leur voyage vers un pays libre et une autre vie.

Tout en donnant un récit de la vie et des pensées quotidiennes de l'esclave concernant son existence au champ ou à la plantation, à l'église ou à la chapelle, chez lui ou au lit (que ce soit le sol ou quelque chose de plus confortable pour lui-même ou pour sa famille) , les spirituals parlaient à la nature et à Dieu tout en contemplant l'existence morose et douloureuse des chanteurs. Ceux-ci étaient toujours reliés à une puissance supérieure, 'Source' / 'Dieu' / 'Créateur' / 'Bien-aimé', qui serait leur libération. De façon similaire à aujourd'hui lorsque quelqu'un est dans la douleur ou souffre de la perte d'un enfant, d'un proche ou d'un ami, les esclaves se tournaient dans leurs Spirituals vers le Ciel / Dieu / les dieux en se reliant à leurs racines africaines et en vue de leur libération pour un séjour sur cette nouvelle 'île infortunée' .

Non seulement les spirituals représentent une mosaïque des expériences ci-dessus, mais ils sont aussi riches musicalement, couvrant une gamme étonnante de sentiments et d'émotions. Chaque pièce musicale est évocatrice par elle-même. Le chanteur est en communion personnelle avec son Dieu, se parle à lui-même de ses problèmes, de ses espoirs et de ses craintes avec un conseil occasionnel s'adressant à un 'Vous' imaginaire, ou lance un avertissement au supposé « pécheur » . Le message est presque toujours celui de la libération de tout ce qui entrave et opprime l'âme, qui finira par advenir et dans laquelle chacun sera libre et recevra sa «juste récompense». Ce message universel trouva en outre un écho lorsque les spirituals s'insérèrent dans la culture des noirs et des blancs lors de la lutte pour les droits civils dans les années 50 et 60, lutte qui aboutit à une prise de conscience planétaire plus élevée du joug qui oppressait les Noirs. Cette lutte, qui se poursuit malheureusement encore aujourd'hui, invoqua des morceaux comme « Bye and Bye», et plus tard des cantiques d'église comme « Precious Lord » ou « We Shall Overcome », qui ont ouvert la voie à des émeutes et -à travers elles- à la renaissance d'une nouvelle conscience noire. Le résultat final est le mouvement actuel « Black Renaissance » ou « Résurgence de l'Inégalité »; et un changement global de conscience.

Spirituals à l'époque et aujourd'hui

Le grand chanteur et compositeur Burleigh a grandement encouragé l'infusion de musique populaire dans le monde classique américain grâce à sa relation avec le compositeur Anton Dvorak, son professeur de composition, ami, « confident spirituel » et sa source d'inspiration mélodique. Voilà pourquoi j'ai choisi d'inclure la composition originale de la sublime chanson : « Goin 'Home » . Dans les milieux musicologiques, on ne sait pas qui fut écrit en premier, l'éminent « Goin 'Home » ou la symphonie du Nouveau Monde de Dvorak. Il est assez probable que « Goin 'Home » soit basée sur le thème obsédant et inoubliable du cor anglais dans le deuxième mouvement de cette

symphonie créée par l'Orchestre philharmonique de New York en 1893. J'ai découvert cette musique quand on m'a demandé de faire un récital avec l'Orchestre symphonique de Boston en hommage au grand artiste et ténor Roland Hayes qui a parcouru le monde chantant de la musique « blanche » (celle des grands compositeurs européens) et de la musique noire (des spirituals) dans les salles de concert. J'ai finalement chanté cette musique en concert lors d'un récital pour le New York Philharmonic avec le professeur Joseph Horowitz. Même si le texte et l'adaptation sont attribués à William Arms Fisher, (autre étudiant influent de Dvorak et camarade probable de HT Burleigh), j'imagine que Burleigh a dû chanter cette chanson avec sa voix d'or pour Fischer et Dvorak. Ce serait pertinent car les mots dans cet arrangement détonnant contiennent un message de libération dans le dialecte d'une époque révolue où l'esclavage était flagrant, injuste et faisait loi dans le Sud. L'universitaire Carol Oja déclare, "... cela évoque aussi l'imagerie des spirituals, dans lesquels le foyer équivaut au Ciel." "Plus profondément, c' est l'expression émouvante de cette nostalgie de l'âme que tous les êtres humains ressentent." - W.A. Fischer

Pendant mon séjour à Tanglewood dans les Berkshires, résidence d'été de l'Orchestre symphonique de Boston et centre d'entraînement et de représentation pour certains des plus jeunes et des plus grands instrumentistes et chanteurs du monde, je suivais la classe de "Spirituals" : classe pleine de chanteurs de toutes nationalités, qui faisait partie de l'enseignement tout comme nos classes de mélodies françaises et allemandes, et de musique d'opéra. Après avoir reçu les Spirituals qu'ils devaient travailler, beaucoup de mes collègues sont venus me voir en secret et avec une grande honte en disant : «Comment puis-je chanter des spirituals, cela semble sacrilège? Je n'ai jamais chanté ce type de musique et je ne peux pas. Je n'ai jamais été un esclave." Je les ai regardés avec étonnement et répondu à presque chacun avec, derrière des paroles diverses, le même message simple : "Je ne suis ni français, ni allemand, ni italien, ni espagnol, ni russe ; pourtant je cherche à chanter dans 11 langues comme si chacune était ma langue maternelle ; et, comme vous, j'ai passé d'innombrables heures de répétitions et de leçons pour avoir une prononciation naturelle, une sensibilité culturelle et une émotion. Brahms a son propre style, différent de celui de Strauss, de Schubert, de Bach et de Mozart. Faure est différent de Berlioz et Debussy, comme Nin l'est de De Falla et Ginestera, etc Alors, comment chantez-vous ces compositeurs et prétendez-vous le faire de manière authentique? Nous sommes tous des chanteurs internationaux et cela fait partie de notre travail d' apprendre les langues et la musique , et de plonger profondément dans la culture et le style et et dans toutes les choses qui séparent un compositeur d'un autre ... Je n' ai jamais été esclave? Comment puis-je chanter? Oui, je suis noir et je peux avoir plus de liens avec cette musique car j'ai grandi dans une église qui chantait des hymnes traditionnels, des cantiques et de la musique gospel. J'ai écouté du R & B, de la musique soul et du jazz quand j'étais enfant.... Pourtant je n'ai jamais chanté de Spirituals jusqu'à ce que j'ai 16 ans ; à cette époque-là, je fis l'expérience de Dieu et compris que je devais devenir chanteur dans un moment d'éblouissement. Jusque-là, les Spirituals m'étaient une langue étrangère. J'ai entendu beaucoup de chanteurs qui n'ont pas compris la façon de chanter stylistiquement les Spirituals. Ils les chantent comme de la musique gospel car ce fut leur éducation. Oui la musique gospel est venue de la fusion des Spirituals avec la musique de jazz et soul et oui, toutes sont issues de ces chansons de plantation, mais elles se distinguent les unes des autres et sont chantées différemment !!!! J'utilise mon imagination comme le font tous les grands artistes, pour entrer dans des mondes différents, non seulement du point de vue sonore mais aussi émotionnel, pour trouver les vérités les plus profondes chez des compositeurs comme Ravel, Rachmaninov, Vaughan Williams, et apporter un style approprié à chacun. Les composants les plus essentiels dans toutes les musiques et surtout dans les Spirituals, c'est la profondeur de l'esprit, l'émotion et la sensibilité rythmiques. La voix n'est pas l'élément le plus important quand on chante un Spiritual. Vous pouvez chanter Wagner et Puccini différemment des Spirituals pour être plus

authentique mais, là encore, la clé n'est pas seulement la voix et son agilité technique, mais plutôt la profondeur de la spiritualité ou l'esprit de celui qui chante et ce qu'il ou elle apporte à cette musique, au public et au monde ".

Ils ont tous compris ! Et cette classe de " Spirituals "- dont les tête pensantes étaient, je crois, celles des grands pianiste et coach Dennis Helmrich et Margo Garrett - fut une révélation pour nous tous ! Plusieurs des chanteurs non-noirs ont chanté leurs spirituals de façon si émouvante et aussi bien -voire même mieux- que le chanteur noir engagé. Voilà pourquoi je crois qu'il ne suffit pas de chanter des Spirituals, Mozart ou Wagner avec une belle voix mais plutôt de les chanter avec une voix pleine de passion, de vérité, d'émotion, d'expression et de narration pour amener le corps, le cerveau, l'esprit et l'âme de l'auditeur dans un voyage transformateur et même transcendant.

Si profondément ancrés dans le tissu de l'Amérique et du monde, les Spirituals sont devenus connus comme des chants traditionnels. Il existe toutefois une distinction importante que je souhaite faire. Les Spirituals à travers le monde sont confondus par erreur avec la musique gospel. Gospel et Spirituals sont deux genres musicaux différents et spécifiques qui sont nés de l'esclavage mais avec des langages harmoniques extrêmement différents l' un de l' autre. Autant comparer des pommes, des oranges et des kiwis. Tous des fruits merveilleux mais complètement différents. Les harmonies de la musique gospel sont beaucoup plus complexes, sophistiquées et ont évolué avec le temps. Tout comme notre éducation a changé et ce à quoi nous avons accès aujourd'hui, par opposition à il y a 100 ans, est différent, de même, toute la musique a changé. Musique de la Renaissance versus musique romantique, musique classique versus musique contemporaine, jazz vs R & B... Musiques Folk et Spirituals sont bien différentes de notre chère musique gospel car elles utilisent des mélodies, des phrases et des harmonies plus simples. Cette musique vient vraiment du cœur de ce que je voudrais appeler le Divin.

Ce CD est volontairement l'inverse d'un voyage emphatique, constamment tapageur et excessivement entraînant. Au contraire, j'ai choisi de raconter une histoire d'une manière très différente de ce que j'aurais normalement fait dans un de mes récitals de chant. Mon espoir, au moins pour cette fois-ci, est que chaque auditeur puisse mettre de côté environ une heure pour être entièrement absorbé, et pour se donner à ce que je voudrais appeler un alignement divin grâce à la puissance énergétique de la musique et à sa vibration qui pourrait être comparée à la médecine énergétique sous son meilleur jour. Chaque morceau individuel est un voyage spirituel à travers l'expérience de l'esclavage et des chansons d'esclaves racontées à travers la puissance, la couleur et la tonalité des musiques du 19e et du 20ème siècle. Alors accordez-vous au moins une heure d'écoute de ce qui, j'ose espérer, sera pour vous une « illumination ».

J'ai eu l'idée d'ajouter au début du disque une mélodie intéressante d' Undine S. Moore, compositeur et arrangeur spirituel qui, de façon indirecte mais fulgurante, raconte l'histoire d'un enfant demandant à sa mère : "Maman, le maître va-t-il nous vendre demain ? " avec, on l'imagine, l'innocence, et le questionnement insistant d'un enfant, et à qui il est répondu par le chant murmuré et presque inaudible d'un parent au cœur brisé : «Oui, oui, oui. oooooohhhh, veille et prie!"

La grande variété d'arrangements sur cette gamme de CD se déploie entre des sections a cappella et des arrangements choraux qui ont été retravaillés pour voix solo, par exemple dans des dialogues du type : *appel et réponse* de l'enfant à son parent ou de l'esclave au maître, avec des arrangements au piano qui peuvent être simplistes mais avec de distinctes" harmonies noires ». Ces chants ont été

adaptés pour s'harmoniser de façon plus élaborée et ressembler davantage à la musique classique européenne blanche» ; ils firent leur chemin dans les salles de concert avec des compositions pianistiques richement sophistiquées qui, du début à la fin, font revivre une autre époque. Pleins d'émotion, d'histoire et d'enseignement, même pour le public d'aujourd'hui, ces beaux arrangements mélodiques transfigurèrent, au moins à l'écoute, l'atrocité de l'esclavage.

Les Spirituals sont avant tout un moyen pour les gens de se sentir reliés, soit à l'expérience de l'esclavage; ou tout simplement à une époque disparue depuis longtemps ...ou tout simplement de se relier à Dieu tel qu'il le comprennent : Mystère ou douceur de la vie, Nature, Créateur suprême de toutes choses, Bien-aimé.

Ce voyage vibratoire et émotionnel du son musical est plein de lumière et de fréquences qui non seulement se déplaceront à travers votre corps, vos sens et votre cerveau, mais qui aussi et de façon plus importante activeront votre esprit et votre âme ; ils harmoniseront ce qui en a besoin ; ils contribueront à la création d'un équilibre unique; et, consciemment ou inconsciemment ils feront plus de place à votre esprit et augmenteront votre niveau de conscience attiré par la transcendance. C'est l'expression unique "de l'esprit ou de l'âme" qui inculquera la foi, et infusera l'esprit d'amour et d'espérance tout en réalisant une joie profonde et éternelle, la paix et même la transformation. Ces «explosions de l'esprit » mêlées à une musique spirituelle et à une émotion indescriptible nous rappellent que « SPIRITUAL » ou comme le dit mon collègue et ami Bobby McFerrin : « SPIRITYOUALL » est notre message de base et la plus grande vérité. Qu'il en soit ainsi, et il en est ainsi, Amen!

Vive le Spiritual! Que la musique de ce CD remplisse votre ESPRIT!

Stephen Salters

N.d.T. « You all » est une forme de salutation à un collectif. « Hi, you all » équivaut peu ou prou à « Salut, la compagnie ! ».